910.5
TOU

Q.

Tourisme

no. 1

Digitized by the Internet Archive
in 2026 with funding from
University of Illinois Urbana-Champaign

https://archive.org/details/tourismeno115jui00unse

N° 434 bis — TOURISME : N° 1

15 JUIN 1929

LA PETITE ILLUSTRATION

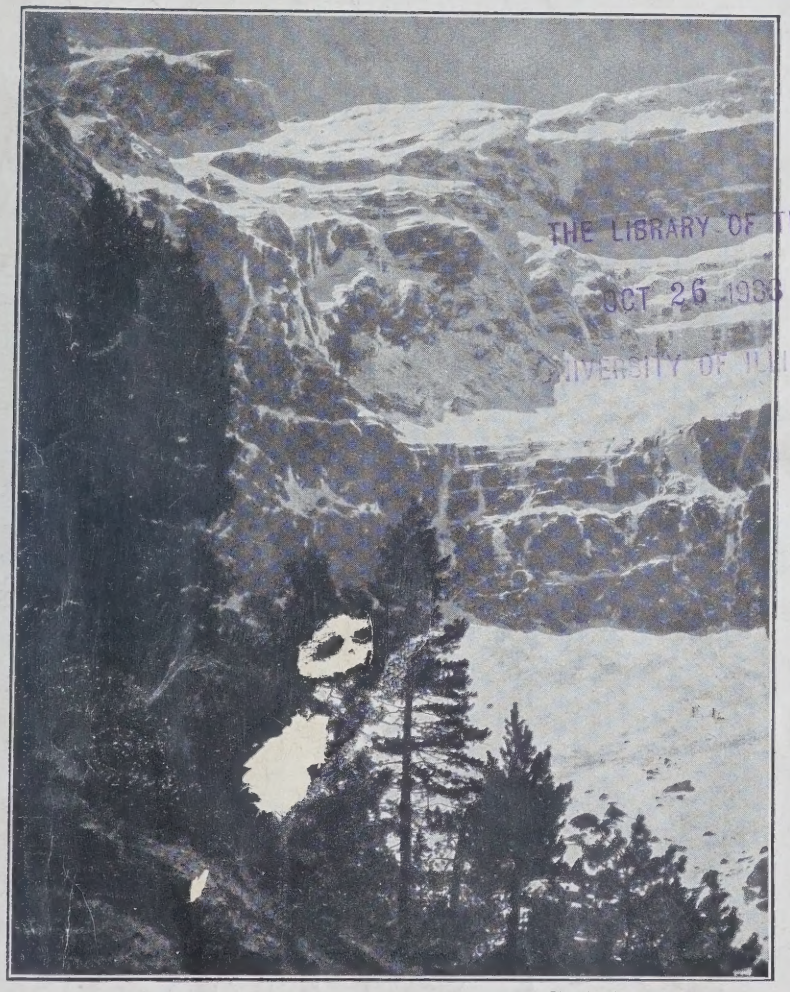
REVUE HEBDOMADAIRE

PUBLIANT

DES PIÈCES, DES ROMANS, DES POÈMES, DES CRITIQUES,
DES VARIÉTÉS CINÉMATOGRAPHIQUES
ET DES ÉTUDES TOURISTIQUES

■

LES PYRÉNÉES ET LA COTE BASQUE



THE LIBRARY OF THE
OCT 26 1936
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Cl. « Horizons de France ».

UN COIN DU CIRQUE DE GAVARNIE

THE LIBRARY OF THE
JUN 27 1929
OF ILLINOIS

13, RUE SAINT-GEORGES, PARIS

Seul DUCO vous donne

1 an

de garantie

sur la peinture de votre voiture

exigez le Certificat de Garantie

seule Pièce vous assurant une parfaite tranquillité

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DUCO : 67, BOUL° HAUSSMANN, PARIS

9.910.5
TOU

Gillett 30 July 43

Un Irlandais, grand voyageur, le comte Henri Russel, écrivait : « Le magnifique triangle qui a pour base les Pyrénées occidentales et dont Pau, Gavarnie, Biarritz forment les angles est certainement, à bien des points de vue, une des régions les plus privilégiées du monde. » Pour connaître le charme secret de nos vieilles provinces, les étrangers, souvent, doivent nous ouvrir les yeux...

Privilégiée, certes, elle l'est entre toutes, cette région de notre France qui comprend le Pays basque, le Béarn, le Bigorre et s'étend de la mer à la montagne. La douceur et la bienfaisance du climat, la beauté pittoresque des sites, le calme et la sédative fraîcheur de villégiatures idéales, tout ici s'allie pour charmer et retenir.

Nulle part en France, il est vrai, le réseau ferroviaire ne complète plus heureusement le réseau routier : d'un côté, en effet, la grande voie ferrée Biarritz-Toulouse longe la chaîne par Bayonne, Dax, Puyoo, Pau, Lourdes et Tarbes; de l'autre, la fameuse route des Pyrénées déroule entre l'Atlantique et la Méditerranée son chapelet de villes et de villages dont chaque grain est un nom évocateur : Biarritz, Saint-Jean-de-Luz, Cambo, Eaux-Bonnes, Argelès, Cauterets sur le versant sud-ouest; Luchon-Superbagnères, Font-Romeu, Cerbère vers l'est et le bassin méditerranéen.

Entre ces deux grands tronçons sinuant au fond des vallées profondes et cependant partout accessibles, que les affluents de la Garonne ou les gaves suivent à travers les montagnes, de petites voies ferrées relient les stations à la ligne principale et l'une d'elles pénètre en Espagne, par le tunnel de Somport, vers Jaca et Sarragosse.

Ces communications sont aujourd'hui encore plus rapides grâce au réseau électrifié; enfin, unissant la régularité du train à l'agrément de l'automobile, les modernes autocars de la Compagnie du Midi sillonnent désormais les routes les plus pittoresques et abattent en six étapes le magnifique trajet Biarritz-Cerbère.

Les Pyrénées sont particulièrement riches en stations thermales : Biarritz, Dax, Préchacq-les-Bains, Salies-de-Béarn, Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes, Argelès, Beaucens, Saint-Sauveur-les-Bains, Cauterets, Barèges, Bagnères-de-Bigorre, Capvern, véritable arc-en-ciel thermal où toutes les substances hydrominérales : le soufre, le fer, le sel, le cuivre, etc., se combinent, se fondent, s'allient aux gaz rares et aux émanations radio-actives, permettant toutes les combinaisons, toutes les variétés de traitement.

Les stations thermales sont, dans les Pyrénées, autant de centres de tourisme. Tous les genres d'excursion sont, en effet, possibles dans ce pays, depuis la promenade en famille sur des points peu élevés jusqu'à des ascensions de plus de 3.000 mètres. Et c'est bien aussi dans les Pyrénées que les sportifs peuvent se livrer à tous les sports : ski et luge, chasse, courses de chevaux, concours hippiques, polo, golf, tennis, pelote basque.

Cure idéale pour tous les déprimés et les victimes de la vie trop fiévreuse de nos grandes cités, le séjour des Pyrénées offre le double enchantement du repos dans un air limpide et sain et le spectacle sans cesse renouvelé d'une des plus magnifiques régions pittoresques de la France. « *Montagnes Pyrénées, vous êtes mes amours* », chante, avec un légitime orgueil, la vieille romance toulousaine. Les Pyrénées sont, en effet, un de ces coins du monde qui ne se laissent pas admirer avec indifférence. On les aborde avec surprise, mais on y revient bientôt avec amour ; elles n'attendent point du visiteur une attention polie, mais éphémère ; c'est — et non certes sans raison — son cœur tout entier qu'elles lui demandent.

André Guillon.

Phot. Jové.

Pau vu des bords du Gave.

Entre les villages, les prés, les rochers qu'il a, semble-t-il, semés çà et là dans sa course tantôt tumultueuse et tantôt si calme, le Gave étend son ruban d'azur comme un hommage au pied de la ville souveraine, ancienne capitale du Béarn : Pau.

De ce belvédère des Pyrénées, l'œil émerveillé découvre les verts coteaux du Jurançon piqués de villas blanches, Gelos, le massif basque du pic d'Anie, le pic du Midi d'Ossau, le pic du Midi de Bigorre, magnifique spectacle limité seulement par l'horizon bleuté dans lequel il semble s'enfoncer, s'évanouir. Autour du château où naquit Henri IV, groupés comme pour défendre le passé, les vieux quartiers nous offrent le joyeux sourire de leur visage pittoresque ; au delà, encadrée par le parc National et les jardins fleuris du Casino, la ville moderne, claire, aérée, s'épanouit dans une succession de beaux immeubles et d'élégantes villas bordant des rues régulières et de larges avenues.

Centre d'excursions, cœur de la région qui commande, par Laruns, les stations thermales d'Eaux-Bonnes, d'Eaux-Chaudes et la vallée d'Ossau; par Oloron et la riante vallée d'Aspe, la route de Saragosse et, plus loin, Madrid, Pau n'est pas seulement une halte sur la grande ligne de Toulouse à Bayonne.

Toute l'année, par le réseau électrifié du Midi, de Toulouse, de Bordeaux, de Paris, par Puyoo et Dax, les touristes viennent se plonger dans la calme et douce atmosphère que les poètes ont fort justement chantée.

Tout ici, du reste, concourt au confort, à la satisfaction du voyageur.

Le Casino, un des plus beaux de France par son architecture, sa conception et son heureuse ordonnance, dispense sans trêve, dans un cadre parfait, les attractions les plus goûtées : saison d'opéra, d'opéra-comique et d'opérette, concerts classiques, qui sont toujours des spectacles de qualité.

Pour ceux qui recherchent d'autres plaisirs, les salles de jeu, de lecture, de correspondance sont autant de salons calmes ou joyeux. Le restaurant des Ambassadeurs offre le double régal de sa situation unique, face aux Pyrénées, et de sa table, rendez-vous des gourmets.

L'hippodrome réunit la sélection des meilleurs chevaux de plat et d'obstacles : le concours hippique s'y déroule devant une foule enthousiaste et sévère, attirée par la quantité des prix, la qualité des sauteurs et les difficultés des parcours. Sur le ground de polo, le plus élégant public applaudit aux exploits des aristocratiques centaures, et tous les ans revivent, dans le cadre des terrains de chasse, les estampes d'Oudry et de Van Loo, avec, sous le soleil, les meutes splendides et les équipages radieux courrant le renard.

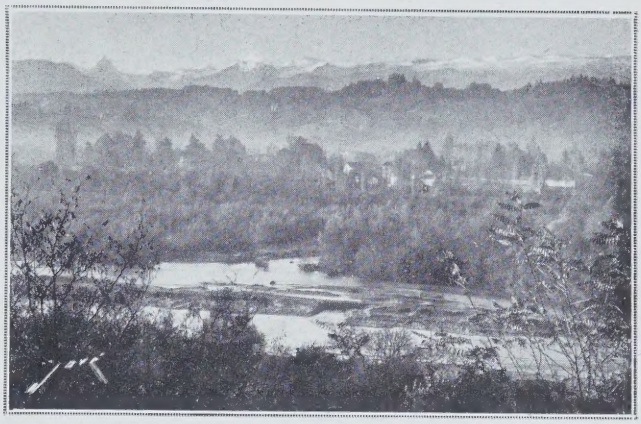
Phot. Jové.

Pau : le Casino municipal.

Le golf, le tennis, la paume, la pelote sont pratiqués sur des links, des courts, des terrains, des frontons parfaitement conçus et soigneusement entretenus. Le tir aux pigeons vivants,

le tir aux pigeons d'argile récompensent tous les ans de 150.000 francs de prix les meilleurs tireurs.

Le long du Gave, la route conduit à Lourdes, et c'est une inoubliable image que celle de la Basilique illuminée et de la longue et miraculeuse procession, le soir, aux lumières. De là, la voie ferrée conduit à Tarbes et, remontant l'Adour, jusqu'à Bagnères-de-Bigorre.



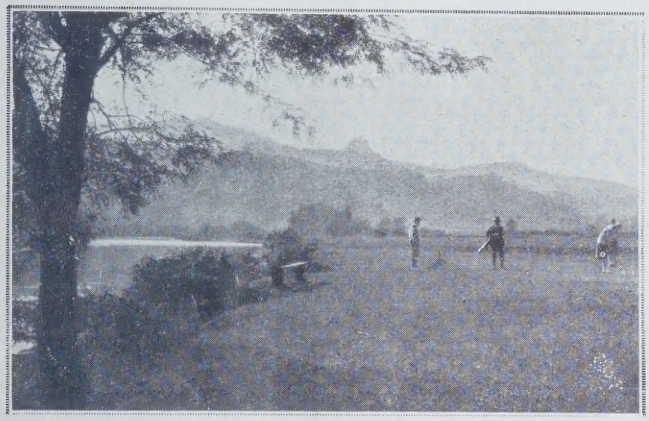
Phot. Jové.

Pau : la chaîne des Pyrénées.

Au seuil de la vallée de Campan, dont elle est en quelque sorte la gardienne, Bagnères-de-Bigorre est surtout réputée pour sa grande piscine thermale et ses eaux bienfaisantes aux affections nerveuses.

Charmant séjour d'été et centre hivernal d'excursions, Bagnères-de-Bigorre voit affluer tous les ans les touristes, les malades et leur offre, en même temps que sa cure sans rivale, les distractions les mieux choisies.

Les promeneurs, les excursionnistes en font leur point de ralliement pour rayonner vers le vallon du Salut, le lac Bleu, Montaigu, le Casque de Lhéris, les cascades de Gripp, l'observatoire du pic du Midi et la vallée de Campan, conduisant à Campan et à ses vestiges du seizième siècle ; voici encore, tout proches, le col du Tourmalet, Barèges, favorable aux neurasthéniques, puis Luz, pittoresque bourgade près Saint-Sauveur-les-Bains.

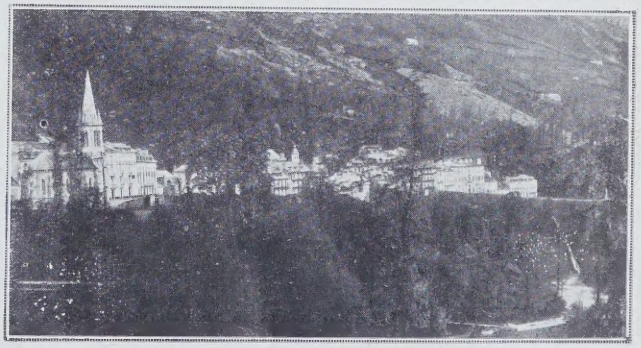


Phot. Jové.

Pau : le golf.

Dans son écrin de verdure, entouré d'eaux vives, surplombant le Gave, Saint-Sauveur-les-Bains doit à ses vertus thérapeutiques particulières de posséder une clientèle surtout féminine. C'est l'asile du repos sous des promenades ombragées.

Le pont Napoléon, qui enjambe le Gave de son arche gigantesque de 65 mètres de haut, est célèbre. Longeant l'admirable vallée supérieure de la rivière, la route relie Saint-Sauveur à Gavarnie où le voyageur s'émerveille devant un des plus grandioses paysages : le cirque de Gavarnie et sa couronne de sommets, spectacle unique, arène immense que la nature a, comme pour une fête, découpée de glaciers, enguirlandée de cascades chantantes.



Cliché T. C. F.

Saint-Sauveur : vue générale.

De Buzy à Laruns, la voie ferrée suit la magnifique vallée d'Ossau et, de Laruns, la route, en quelques minutes, conduit aux Eaux-Bonnes.

Au-dessus du confluent de la Sourde et du Valentin, les Eaux-Bonnes sont un séjour radieux d'été. Les nuits fraîches contrastent heureusement avec la douce chaleur du jour. La nature a disposé là, de la façon la plus heureuse, les promenades et les buts d'excursion, comme elle a multiplié pour la saison froide des parcours et des chemins où la neige permet la pratique des sports d'hiver ; et c'est sur les pentes qui entourent la ville que les amateurs viennent de Pau, de Lourdes pratiquer leur sport favori.

Dans le splendide décor immaculé, les costumes des hivernants font un heureux mélange avec les pittoresques costumes ossalois, les vestes écarlates des paysans et les fichus à ramages, les capulets de pourpre des belles filles de la vallée. Tout ce charme, cette féerie ne sont qu'un des attraits d'Eaux-Bonnes la bien nommée.

Ces eaux jouissent d'une vieille et solide renommée : elles guérirent les plaies des Béarnais blessés à la bataille de Pavie, d'où leur nom d' « eaux d'Arquebusades ». Elles retinrent ensuite Marguerite de Navarre, puis l'impératrice Eugénie, pour qui furent tracées par Haussmann la promenade Horizontale et la promenade de l'Impératrice, si merveilleusement ombragées.

Leur sulfuration mixte, sodique et calcique a fait des Eaux-Bonnes la station par excellence de la gorge et des bronches. Cette spécialisation, mise en évidence dès le dix-huitième siècle par le grand Bordeu, a été confirmée de nos jours par les professeurs Landouzy et Carnot, de Paris ; Moussous et Sellier, de Bordeaux ; Barthez, de Montpellier.

Les malades des voies respiratoires supérieures (nez, pharynx, larynx), les débiles des bronches, les tousseurs perpétuels viennent chercher là le soulagement et la guérison. A la vertu des eaux s'ajoute la douceur tonique du climat : ainsi s'explique l'afflux chaque année croissant des enfants anémiques, convalescents de maladies infectieuses, lymphatiques; leur santé s'y transforme en peu de temps.

En continuant à cheminer par le col d'Aubisque et le col de Tortes, on atteint le gave d'Azun et la vallée d'Argelès. Nichée dans la vallée du Lavedan, Argelès-Gazost mérite sa vogue par sa situation privilégiée.

Son Etablissement Thermal doit aux qualités thérapeutiques de ses eaux une réputation qui, pour être relativement jeune, n'en est pas moins solidement établie. Parmi les excursions, celle qui, par le « Tour de la Vallée » et la captivante église de Saint-Savin, conduit aux ruines du château de Beaucens est des plus classiques.

Beaucens n'est pas seulement un site pittoresque, vrai parc naturel dominant un panorama splendide. Sa notoriété n'avait pas dépassé les Pyrénées lorsque la construction de l'hôtel Thermal, installé de la façon la plus moderne, est venue largement l'étendre. Beaucens est aujourd'hui un centre très fréquenté où la sciatique est souverainement traitée, en toute saison, grâce à l'agrément du climat et à l'aménagement du confort.

Phot. T. C. F.

Cauterets : vue générale.

Au point de jonction des superbes vallées de Luz et de Cauterets, sur la route d'Argelès, Pierrefitte-Nestalas est une vivante bourgade faite de l'agglomération de trois villages. Ses maisons du seizième et du dix-septième siècle, sa vieille église, cachant sous

Cauterets : Établissement de la Raillère.

son aspect fruste des trésors d'art, ajoutent un élément de plus au charme qu'y trouvent les amateurs de belles excursions, de repos et de calme à une altitude moyenne.

Que l'on arrive de Nestalas ou de Lourdes, on laisse derrière soi les châtaigniers de la vallée d'Argelès et l'on atteint Cauterets, à quelques kilomètres, par un chemin en lacets rapides, aux pentes tapissées d'épais ombrages. Cauterets, protégé des vents par un rempart circulaire de cimes élevées, posé parmi le velours vert de forêts qui l'entourent, à cheval sur le Gave qui le berce de son chant, doit sa réputation séculaire à la gamme exceptionnellement variée de ses eaux. Si grande que soit cette réputation et si ancienne qu'elle puisse être, Cauterets la surpasse encore.

Les chemins de fer d'Orléans et du Midi, les lignes d'autocars, les routes convergent sur les gorges justement célèbres qui portent son nom et où cette station enchanteresse s'est blottie au milieu des sapins et des hêtres, que contemplent de loin les sommets neigeux des Culaous.

Il fallait, du reste, la somptuosité de ce décor pour recevoir la clientèle de qualité : chanteurs, orateurs, prédicateurs, avocats, qui transforme la célèbre buvette de la Rallière en un salon divers et précieux. Reconstituantes et radio-actives, les eaux de Cauterets ne sont pas seulement souveraines pour les affections de la gorge, des bronches et des voies respiratoires : ceux que la vie moderne a fatigués, surmenés viennent leur demander un rapide et durable réconfort. Le rhumatisme chronique, les maladies de la peau, les affections féminines y trouvent aussi leur spécifique, dans un cadre d'un charme exquis, dans un climat sédatif et réconfortant.

Tout y est fait pour plaire, pour séduire, depuis les avantages que la nature a distribués avec une prodigalité rare jusqu'aux jeux et aux distractions qui sont le corollaire de cette situation privilégiée.

Ceux qui ne viennent ici que pour goûter les agréments d'un site merveilleux voient leurs vœux comblés par tous ces buts d'excursion ou d'ascension en rapport avec la force physique de chacun : c'est le plateau de Cambasque, la grange de la Reine Hortense, le pont d'Espagne, le lac de Gaube, la vallée de Lutour et le lac d'Estom, le pic de Cabaliros, le mont Né, et tant d'autres ascensions qui offrent tout l'attrait de la haute montagne.

Pour ceux qui recherchent d'autres plaisirs, voici le théâtre de la Nature, le casino et ses salles de jeu, la pêche, la chasse à l'isard, le tir aux pigeons, le tennis et les sports les plus sains.

Cauterets est la ville souveraine. Pour élogieux que soient les qualificatifs qu'on lui décerne, elle est surtout fière de son nom qui sonne comme une claire cascade du Pont d'Espagne ou de Boussès.

Phot. Nora Insa.

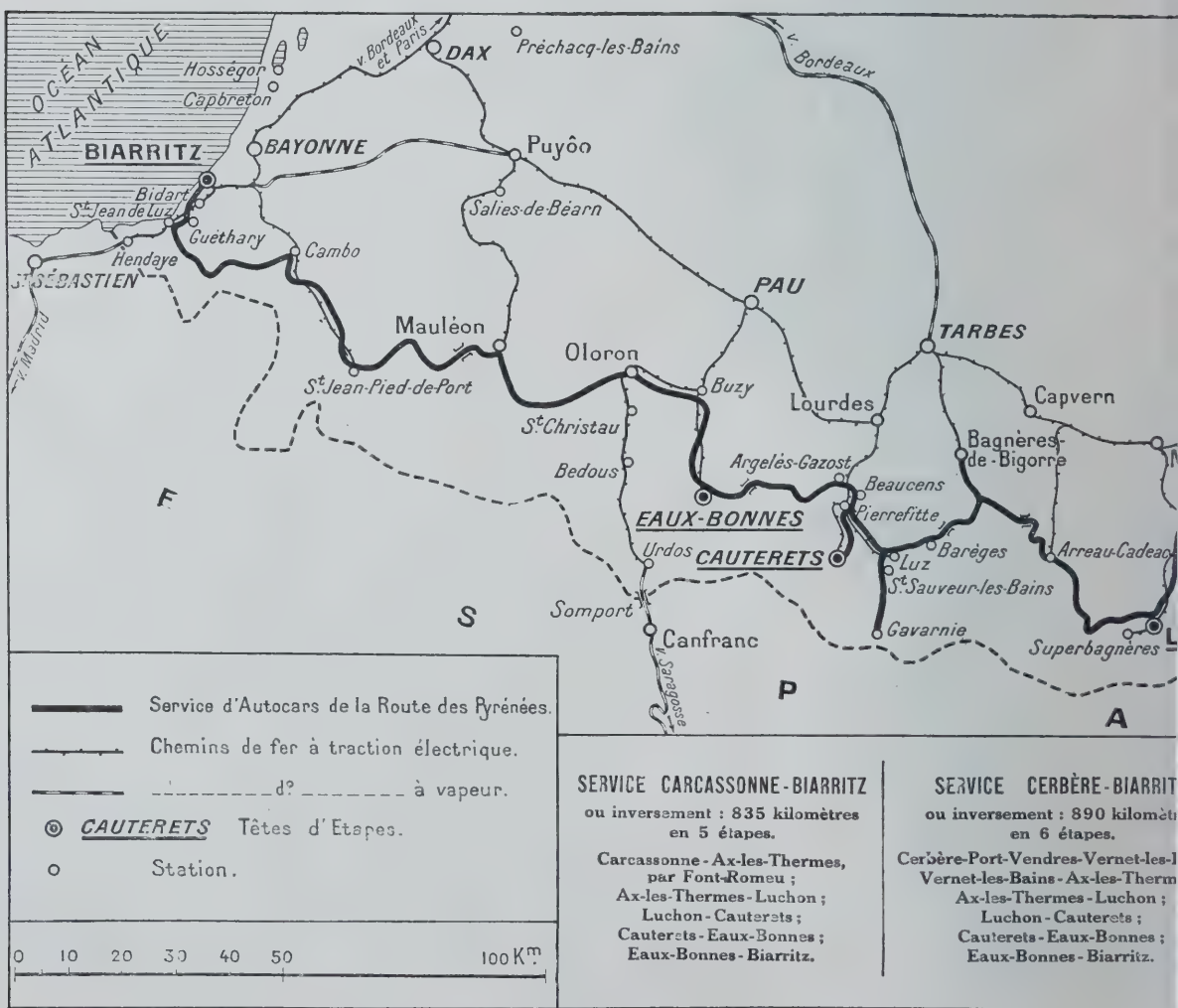
Saragosse : Notre-Dame del Pilar.

Parfois la nature jalouse, pour ne pas livrer ses trésors, a jeté sur le chemin de l'homme les obstacles les plus infranchissables, et, pour l'asservir, il a fallu lutter opiniâtrement. La voie ferrée, empruntant la vallée d'Aspe par Saint-Christau, Bedous, Urdos, conduit au tunnel de Somport,

Superbagnères : la terrasse de l'Hôtel (alt. 1.800 m.), vue sur la Maladetta.

LA ROUTE

Après avoir traversé
de la Touraine, de la G
Languedoc, desservies p
le touriste est amené pa
de la grande chaîne des
Mais la voie ferrée
entier l'admirable doma
la région pyrénéenne.
Le service d'autocars
a pourvu. Serrant au p
travers cols et vallées,
lant du Théâtre de la
étapes, de Biarritz à C
Cerbère à Biarritz, le v
Il touche les grandes
Jean-de-Luz, Eaux-Bo
Luchon-Superbagnères,
Romeu, Vernet et A
jusqu'à 1.700 mètres à
Tourmalet, 1.500 à A
De Carcassonne, dans de
leux voyage se poursuit
l'Aven Armand, les Cé

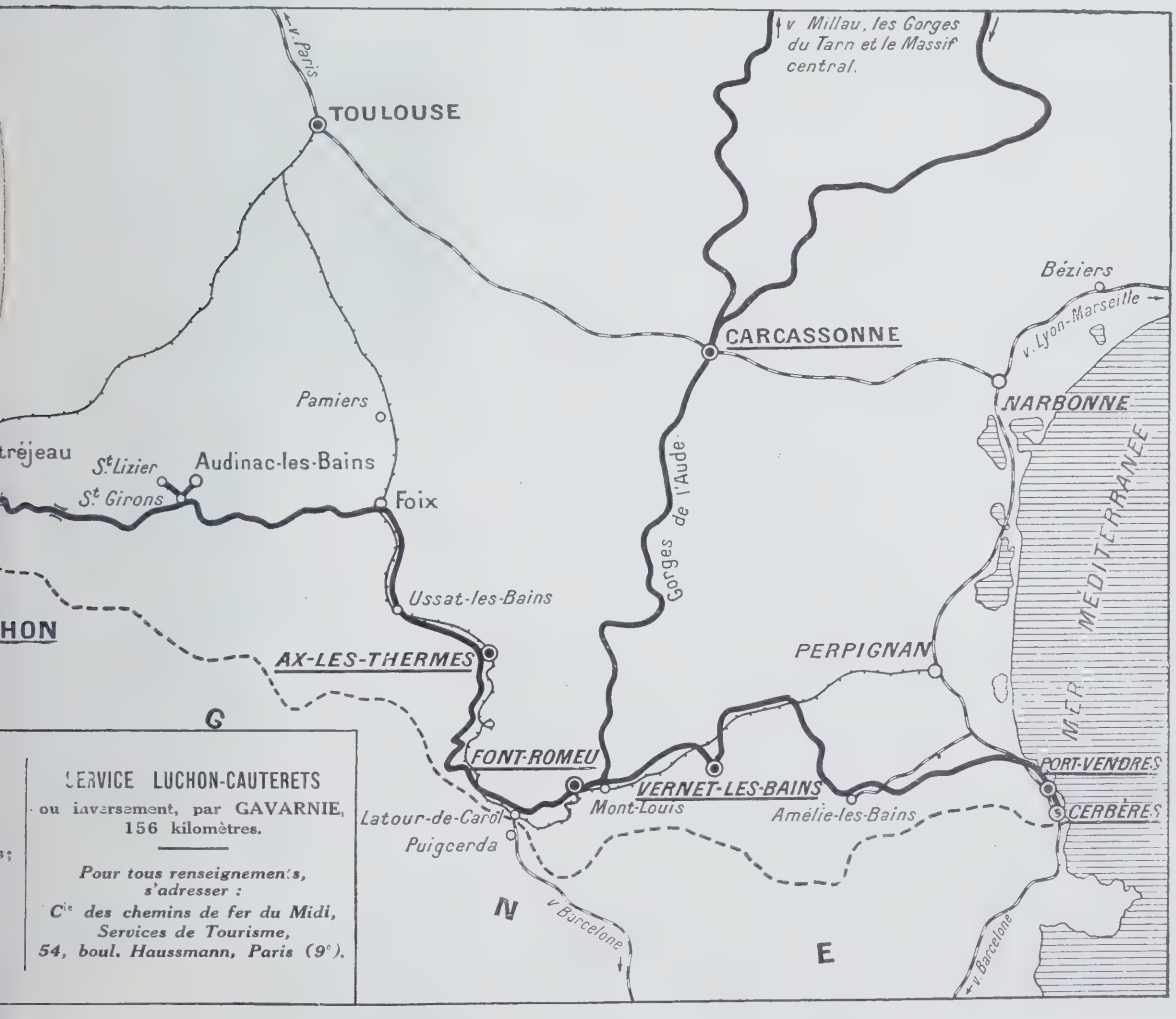


S PYRÉNÉES

belles et riches régions
gne, du Limousin et du
a Compagnie d'Orléans,
réseau du Midi au pied
rénées.
ermet pas de visiter en
touristique que constitue

a route des Pyrénées y
près les hautes cimes, à
ocar, « ce fauteuil rou-
ure », conduit, en cinq
ssonne, en six étapes, de
eur émerveillé.
tions : Biarritz, Saint-
, Lourdes, Cauterets,
x-les-Thermes, Font-
-les-Bains. Il s'élève
bisque, 2.150 mètres au
; 1.950 à Puymorens.
rs identiques, le merveil-
rs les gorges du Tarn,
es et le Massif Central.

Font-Romeu (1.800 m. d'altitude) : le golf du Grand-Hôtel.



magnifique victoire du génie humain livrant le chemin de l'Espagne vers le village aragonais de Canfranc, la ville forte de Jaca et Huesca, dernière étape avant Saragosse.

Ancienne capitale du royaume d'Aragon, Saragosse, la ville héroïque, placée à distance presque égale des principaux centres de la péninsule, bien assise sur les rives de l'Ebre, offre les merveilles de ses vieilles pierres : ses monuments, ses châteaux, ses églises, le fier campanile de la Seo, Saint-Paul, Saint-Engrace et Notre-Dame del Pilar, où la Vierge apparut à l'apôtre saint Jacques.

Chaque année, déployant sa splendeur, le magnifique Rosaire, orgueil de l'Espagne, attire autour de la Basilique tout un peuple pieux et vibrant.

On comprend que Goya soit devenu un si extraordinaire coloriste, après avoir goûté tout enfant de pareils spectacles, après avoir pu dans le grand miroir d'eau de l'Ebre contempler la lumière et le ciel d'Aragon, tandis que d'un campanile à l'autre les cloches se répondaient, voix d'airain dans l'air enchanté.

La grande ligne de Toulouse à Bayonne, après avoir quitté Pau, arrive à Puyoo. Au delà du Gave, on trouve dans la fertile vallée le double visage de Salies-de-Béarn. C'est la vieille ville aux rues charmantes et tortueuses, bordées d'anciennes demeures ; auprès d'elle, la ville neuve, parmi les arbres centenaires, la verdure et les jardins. Ici, les souvenirs de Jeanne d'Albret et d'Henri, roi de France et de Navarre ; là, la source salée de Bayaa, bénéfique aux femmes et aux enfants, unique au monde pour toutes les neurasthénies, les surmenages et les dépressions nerveuses, près de laquelle il fait bon vivre dans le soleil et dans la joie répandue partout par la nature et par les hommes en des fêtes, des concerts ou des jeux où chacun trouve le dérivatif à ses peines et le prétexte à son plaisir.

En reprenant la route de Puyoo vers Bordeaux, on s'arrête à Dax, station justement réputée pour ses sources chaudes, ses boues thermales que tous les rhumatisants connaissent bien, ses eaux salées, ses eaux mères et ses eaux thermominérales particulièrement recherchées des femmes et des enfants pour les anémies et les chloroses.

A M. Milliès-Lacroix, Dax doit une physionomie particulièrement moderne avec son Casino-Palace et ses hôtels dont chacun possède son établissement thermal.

Non loin de là, au milieu d'une magnifique forêt de chênes, Préchacq-les-Bains, à la physionomie plus intime et familiale, possède des eaux similaires à celles de Dax. L'établissement thermal, situé dans un vaste parc bordé par l'Adour, est d'un agrément rare. L'église à quatre nefs est remarquable et tout l'été les touristes rayonnent dans la vallée de Ciron, vers le château de Cazeneuve, et jusqu'à Buglose, dont le pèlerinage fameux les attire.

En reprenant à Dax la grande ligne Bordeaux-Irun, on atteint rapidement Labenne et, de là, Cap-Breton et Hossegor, sur l'étang du même nom.

Cap-Breton semble offrir d'abord, sous ses platanes, un inattendu visage provençal, mais on y retrouve bientôt, comme à Hossegor, l'attrait personnel des Landes, avec de grands pins au bord d'un étang où se mirent les troncs bruns et les vertes frondaisons. Les familles viennent en foule goûter ici, sur la plage, la joie des vagues et du soleil, et un climat exceptionnel lui a épargné, l'hiver dernier, les froids si rigoureux ailleurs.

Biarritz : la plage et le phare.

Bien que quelques kilomètres seulement les séparent et que les mêmes lignes directes de l'Orléans et du Midi les relient à Paris, Bayonne et Biarritz diffèrent profondément par leur aspect comme par leur origine.

Avec ses remparts et sa citadelle, ses rues étroites où l'on respire déjà

A l'aéroport de Biarritz.

Phot. Mathieu.

Chiberta : le golf.

comme un parfum d'Espagne, ses monuments, son château vieux, son château neuf, les fortifications de François Ier et de Vauban, les arceaux du Pont-Neuf, le musée basque, le musée Bonnat, qui sont autant de joyaux dans le soleil, devant l'océan, Bayonne a gardé tout son caractère.

Biarritz, la ville cosmopolite et vouée aux plaisirs, est, sans conteste, la Reine des plages de l'Océan. Les forêts des Landes l'abritent d'un côté, les Pyrénées du Sud de l'autre, une des branches du Gulf-Stream réchauffe son atmosphère et l'égalise, de sorte que son climat, entre tous enviable, lui assure la même séduction en toutes les saisons de l'année. Sous un ciel toujours bleu, Biarritz, rare privilège, réunit les élégances, les sports, les jeux et les fêtes. Sur ses plages enviées, tous et toutes viennent se bronzer au soleil, dans l'or du sable, devant les vagues d'émeraude ourlées de brillants.

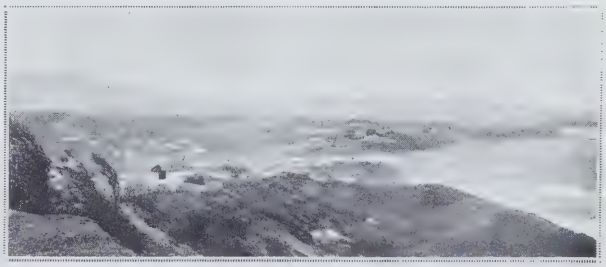
Son polo, ses links où l'aristocratie de tous les pays se retrouve chaque année, ses frontons et ses casinos, où les fêtes déroulent sans cesse leur magie, ont une réputation qui a conquis le monde.

Mais Biarritz compte à sa couronne un fleuron de plus, qui rend plus désirable encore cette Souveraine des plaisirs et des jeux. Ses Thermes salins, source salée naturelle, en font une fée bienfaisante. Leur action curative et régénératrice est puissamment secondée par l'air marin, et cette réunion des deux éléments, qu'on chercherait vainement ailleurs, rend la cure saline intégrale.

Comblée sous tous les rapports, Biarritz rêvait d'étendre plus haut son domaine. Il lui fallait mieux encore. La Compagnie Aéropostale a exaucé ses vœux. Grâce à elle, par le magnifique chemin de l'air, Biarritz n'est plus qu'à cinq heures de Paris, à sept heures de Londres, et bientôt les baigneurs pourront en quelques heures gagner la capitale espagnole : Madrid. Nous avons dit plus haut que Biarritz possédait des links remarquables. Il en est un dans un cadre exceptionnellement grandiose, autour d'un lac perdu en pleine forêt : c'est le golf de Chiberta, qui ajoute à ses beautés naturelles les subtiles finesses des parcours les plus célèbres.

Tout autour de Biarritz, les plages, les bourgades basques ont l'attrait de leur vie plus calme et de leur tranquille séjour.

La route qui conduit à Saint-Sébastien et à l'Espagne par Saint-Jean-de-Luz en est comme émaillée : c'est Bidart, vieille bourgade blottie sur une hauteur avec son adorable église du seizième siècle, son traditionnel pèlerinage du mois de mai à la chapelle d'Urouca ; du côté de Parlamintia sa floraison de maisonnettes charmantes et de villas, indice d'une prospérité croissante, sa plage et aussi ses sources thermales.



Vue générale de Bidart.

C'est Guéthary, très ancien

Vue générale de Guéthary.

port de pêche formant comme une oasis auprès des stations mondaines de Biarritz et de Saint-Jean-de-Luz. Cette coquette localité n'a rien perdu de sa poésie en se modernisant et séduit ceux qui cherchent le calme et le repos auprès de la mer. Son fronton est des plus réputés et l'on y vient de fort loin applaudir les plus grands joueurs. Par ailleurs, son établissement de bains de mer offre aux plus difficiles un confort apprécié. En hiver même, sous le ciel toujours beau et lumineux, Guéthary conserve ses hôtes, amoureux de la pure caresse de son atmosphère incomparable comme de la douce tiédeur de son air embaumé.

Petit port glorieux, Saint-Jean-de-Luz, ainsi que Ciboure distant de quelques centaines de mètres à peine, doit à la variété de son décor un visage toujours nouveau. Le charme de sa situation à l'embouchure de la Nivelle, entre les pointes de Sainte-Barbe et les altières falaises de Socoa, le pittoresque rare de ses ruines, de ses monuments riches de souvenirs découvrent, aux touristes charmés, l'âme du Pays Basque. Sur les trois terrains de golf, remarquablement tracés, se donnent rendez-vous les meilleurs joueurs du continent, particulièrement les Anglais. La pelote y a naturellement érigé des frontons remarquables ; les danses, fandango et « arin-arin », les « toros de fuego », les fêtes profanes ou religieuses déroulent un film incessant et toujours nouveau qui attire, émeut et enthousiasme tour à tour.

Mais, pour faire une opposition étonnante avec la ville vieille, il fallait des villas modernes aux blanches façades, il fallait un casino digne de Saint-Jean-de-Luz, digne de Ciboure.

C'est ainsi qu'au cœur du Pays basque, devant l'océan, s'érige le plus moderne monument de l'architecture d'aujourd'hui, presque de demain.

Phot. Raymond.

Saint-Jean-de-Luz : la plage.

A peine ouvert, le Casino de la Pergola était déjà, par la splendeur de sa terrasse suspendue au-dessus des vagues, par le luxe et l'originalité de ses fêtes, le lieu d'élection des élégants et joyeux baigneurs, et ses galas sous un ciel toujours bleu, dans le nimbe d'or du soleil, offrent autant de joies durables et miraculeusement colorées. De Saint-Jean-de-Luz à Hendaye, la route est courte ; aussi, faisant un crochet, convient-il de passer par Espelette vers Cambo, séjour aimé du grand poète Edmond Rostand.

La constance de son climat, jointe à l'action remarquable de ses eaux, en fait en été le point de ralliement des touristes ; en hiver, de ceux qui font appel à la nature souveraine pour restaurer un appareil respiratoire déficient ou des nerfs fatigués. Et Cambo sait toujours combler les uns de ses plaisirs et les autres de ses bienfaits.

Dernière étape avant l'Espagne et Saint-Sébastien dont elle est la somptueuse préface, séparée seulement de Fontarabie par l'estuaire de la Bidassoa, étendue sur la plage d'or frangée d'écume comme une baigneuse au soleil, Hendaye, dans son cadre de falaises escarpées, apparaît au centre d'un cirque de sommets aux silhouettes fantasques et harmonieuses.

Les palmiers, les mimosas, les eucalyptus apportent leur note chatoyante à la

La baie d'Hendaye.

grande symphonie, tandis qu'au-dessus de la lagune les mouettes se jouent en se mirant.

Hendaye est, dit-on, la plage de l'avenir. Oui, mais elle est aussi la station du passé et surtout du présent.

Si, de son sable fin, émergent tous les ans de nouvelles villas, toujours plus belles et le plus généralement inspirées de l'accueillante et typique architecture basque; si des travaux incessants et de grande importance ajoutent sans arrêt des commodités et des enjolivements, bien faits pour satisfaire les goûts les plus raffinés; si Hendaye doit être demain pour Biarritz ce que Cannes est à Nice, il est cependant des vestiges du passé qui demeurent et qui lui confèrent des titres de noblesse. Après plusieurs destructions dues aux guerres, Hendaye aurait pu n'être aujourd'hui qu'une ruine désolée sous le soleil brûlant. Sa formidable vitalité l'a chaque fois relevée.

Ici, la maxime *Dubia omnibus, ultima multis,* gravée sur le cadran solaire de l'église du haut Cambo, paraît sans valeur. Sur près de trois kilomètres, la mer vient déposer l'hommage de ses vagues sur une plage de sable en pente douce, sous la garde attentive des masses rocheuses des deux Jumeaux.

Les baigneurs ont consacré cette plage admirable, et Hendaye se devait de leur offrir les distractions les plus variées ; aussi son golf passe-t-il pour un des mieux conçus et aménagés, et les pistes cavalières qui vont le border raviront les fervents et ferventes de l'équitation.

Le tennis, le football y ont des installations dignes d'eux; la pêche, la natation et bientôt le yachting et le grand tourisme nautique y trouveront un havre parfait.

Des barques traversent journellement la Bidassoa et conduisent à Fontarabie, aux belles maisons anciennes, remarquable ville forte espagnole du moyen âge, proche d'une station de la plus rare distinction : Saint-Sébastien, chef-lieu du Guipuzcoa, dont le nom seul évoque l'âme vibrante de l'Espagne.

Entre le mont Urgull et le mont Ulia, autour d'une admirable baie à l'embouchure de l'Uruméa, noble et fière ville, Saint-Sébastien conserve farouchement, séparé du reste de la ville par la belle promenade de l'Alameda, le trésor de la vieille cité sous la garde du mont Urgull.

L'église Santa Maria, la plaza de la Constitucion, l'Ayuntamiento, l'église San Vicente sont de vivants témoins d'un passé prestigieux.

De l'autre côté de l'Alameda, s'étend la coquette ville nouvelle dont la fine séduction vous saisit. Les maisons hautes et claires, aux balcons saillants et fleuris, concourent à la grande beauté de cette cité de plaisir où les attractions sont

Phot. Marin.

Saint-Sébastien : la plage.

Phot. Galarza.

Saint-Sébastien : Église Santa Maria.

rendues plus merveilleuses par le charme naturel du décor.

Les plages, dont la plus aristocratique est la Concha, sont célèbres, et le spectacle des baigneurs paressant dans le sable est unique.

Le golf, le tennis, le tir aux pigeons réunissent l'élite de l'aristocratie internationale. Les courses de chevaux ont leurs grandes épreuves devenues classiques, les courses de taureaux, les fêtes et les danses du terroir, les jeux de force et d'adresse passionnent des foules enthousiastes et vibrantes.

Mais tout le mouvement élégant, cosmopolite et mondain de Saint-Sébastien déferle de nuit comme de jour jusqu'au splendide Kursaal, un des plus vastes et des mieux aménagés qui soient.

Toute l'année, les spectacles les mieux choisis y succèdent aux plus magnifiques galas ; la féerie se déroule sans trêve sous le soleil ou parmi les illuminations, tandis que des fêtes nautiques diurnes ou nocturnes piquent des voiles blanches ou de lumineuses lanternes bariolées sur la baie de la Concha. Le Grand Prix automobile de Saint-Sébastien figure au palmarès international ; les plus habiles coureurs du monde le disputent tous les ans avec acharnement.

Toute cette vie fébrile et mondaine, où l'ingéniosité de l'homme s'allie à la nature splendide, fait de Saint-Sébastien le critérium des élégances et des plaisirs, mais elle ne fait pas oublier qu'autour de la ville la province de Guipuzcoa, le Pays basque sont des centres uniques d'excursion. Zarauz, Deva, Tolosa, Hernani, Fontarabie : ces noms seuls ont un pouvoir évocateur.

De fait, Côte d'Azur ou Côte d'Emeraude ne peuvent nous offrir mieux que cette merveilleuse corniche cantabrique, brassée de souvenirs que nous garderons en nous et que nous retrouverons toujours, sans que le temps en puisse atténuer le charme et le parfum, et, chaque fois qu'un nom de la Côte Basque, du Béarn ou de Bigorre se représentera devant nous, il nous jettera au visage comme une bouffée d'air pur et vivifiant.

Charles Stéfani.

Phot. Galarza.

Saint-Sébastien : le Kursaal.

Les Bureaux de l'Office National de Tourisme, 152, boulevard Haussmann, Paris (8e), donnent tous renseignements sur les stations climatiques, thermales et de tourisme.

BIARRITZ

CARLTON HOTEL

Hôtel moderne de grand luxe.

Son Restaurant sous sa Pergola fleurie.

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Magnifique façade sur la mer.

Adresse télégraphique : CARLTON-BIARRITZ

BIARRITZ

Les plus somptueux Palaces de France

MIRAMAR

avec sa plage privée.

300 appartements avec bains et téléph.

— OUVERT TOUTE L'ANNÉE —

Adr. tél. : Miramartel-Biarritz.

Même direction :

PARIS

CALIFORNIA, 16, rue de Berri.

Adr. tél. : Califorotel 45 Paris.

ROYAL MONCEAU, 35, Av. Hoche.

Adr. tél. : Royamonco 42 Paris.

CANNES

MIRAMAR, sur la Croisette.

Adr. tél. : Miramartel-Cannes.

BIARRITZ

HOTEL DU PALAIS

Résidence Impériale et Royale.

5 minutes des Golfs et du Casino. — Ouvert toute l'année.

HENDAYE

Ses hôtels

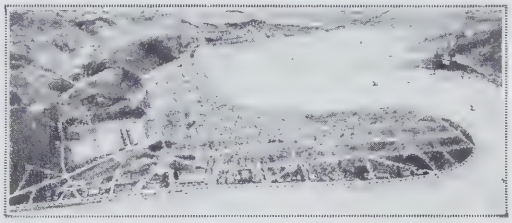
HOTEL ESKUALDUNA, tout premier ordre.

HOTELLERIE D'HAÏÇABIA, sur le Golf.

— Tous les sports. — Pêche à la truite et au saumon. —

CASINO

Ses lotissements



Vue générale des lotissements.

SITUATIONS TRÈS VARIÉES AVEC VUE SUR LA MER ET LA MONTAGNE

Pour tous renseignements s'adresser :

FONCIÈRE D'HENDAYE, 129, faubourg St-Honoré, Paris.

GALERIES ESKUALDUNA, à Hendaye.

SAINT-JEAN-DE-LUZ

HOTEL DES ANGLAIS

MÊME DIRECTION GOLF-HOTEL

OUVERTURE 1er JUILLET 1929

Tout confort moderne. — Restaurant 1er ordre.

PRIX MODÉRÉS

A proximité de la Plage et des Golf-Links.

SAINT-JEAN-DE-LUZ

MODERN-HOTEL

sur la plage.

TOUT CONFORT

SAINT-JEAN-DE-LUZ

MADISON-HOTEL

Tout le confort.

RESTAURANT très recommandé. — Y. Lalande.

SAINT-JEAN-DE-LUZ

LES CARS BLEUS (EXCURSIONS)

Arceaux du Casino (Front de mer).

"HENDAYE-PLAGE"

CENTRAL-HOTEL

Cuisine renommée. - Doyhamboure, Pr.

PAU

LES HOTELS recommandés

— OUVERTS TOUTE L'ANNÉE —

ARAGON — Super luxe. 400 chambres avec bains, téléph., T. S. F. Ouvert décembre 1929.

GASSION — Grand luxe. 200 chambres avec bains et téléphones.

DU PALAIS — Le plus près du Casino.

— TOUS SITUÉS EN PLEIN MIDI, SUR LA TERRASSE DU BOULEVARD DES PYRÉNÉES —

Le Directeur : René Baschet. — Imp. de *L'Illustration*, 13, rue Saint-Georges, Paris (9e). L'Imprimeur-Gérant : Th. Huck.

HOTELS ET PENSIONS DE FAMILLE DE

BIARRITZ

OUVERTS TOUTE L'ANNÉE

HOTEL CONTINENTAL

DE TOUT 1ER ORDRE

150 chambres — 100 salles de bains.

HOTEL VICTORIA ET DE LA GRANDE PLAGE

200 chambres — Grand confort.

LA MAISON BASQUE

Le plus joli hôtel de Biarritz.
Avenue Edouard-VII. - Boul. de la Grande-Plage
Rotonde du Casino Municipal.
Sur sa Terrasse, son thé Pergola.
Vue splendide sur l'Océan.

HOTEL DE L'OCÉAN

9, Place Sainte-Eugénie, 9
Vue splendide sur la mer.
Situation idéale près des plages et des Casinos.
Confort moderne. — Cuisine soignée.
— Prix modérés. — Tél. 3-27. —

HOTEL MÉTROPOLE

100 chambres — Tout le confort.

KERLYS

Pension de famille. — Sur le Golf. — Tout confort.
3 minutes de la plage Miramar.
Vue sur la mer et les montagnes.

MAISON ANTOINE

HOTEL BEAU-SITE
Situation splendide sur la mer.
Confort moderne. — Tél. 6-89.

BIARRITZ SALINS

Le seul Hôtel relié à l'Établissement
des Thermes Salins par une passerelle.
Tout confort. — Cuisine soignée. — Ouvert toute l'année.

CHESTER HOTEL

— Dans le Parc des Thermes Salins. - Tél. 4-29. —
J. Dumay, Dir. - Conf. mod. - Pens. compl. - Hors saison,
40 à 50 f.; Août, Sept. 60 à 80 f. - Arrang. pour famille.

PENSION BERTRAND

1, Place de l'Atalaye.
Vue sur la mer. — Prix modérés.

PENSION ALBERT

— Atalaye. — Pension de famille. —
Confort moderne. — Vue sur la mer.

HOTEL ÉDOUARD-VII

PRINCESS'HOME HOTEL

sur la Grande Plage.
Le confort des Palaces dans un cadre charmant.

L'HOTEL DES ROCHES

Nouvellement construit, situé dans la partie la plus agréable de Biarritz, sur le Port Vieux à côté de la côte des Basques. - Tout dernier confort. - Son restaurant, cuisine soignée. - M. Caby, Dr.

HOTEL CHATEAU DES FALAISES

La plus belle vue
Sur mer et montagnes, Port Vieux et Côte Basque.

HOTEL VILLA CONSTANCE

29, Avenue de Verdun. - Plein centre. - Le confort dans un cadre élégant et familial. - Prix modérés.

TERRASSE HOTEL

— Port Vieux, Côte des Basques. —
70 ch. avec cab. toil. ou bains priv. - Chauf. cent. - Garage. - A 50 m. de la plage, vue sur mer. - Pens. et ch. à partir de 32 f.

HOTEL des NATIONS

GARAGE HISPANO

(L. GARNIER)

Hispano-Suiza. — Buick. — Chevrolet.
— 500 places. — Station service. —
Succursales à Pau et à Cannes.
Tél. 164.

AGENCE BLISS

Villas. — Appartements.
— Fondée en 1899. —
ESTATÉ, Agents.

GARAGE J. DART

16, Avenue de la Marne. Tél. 5-15.
AGENCES EXCLUSIVES : PANHARD — FIAT

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 108314375